

Quel regard porterais-je aujourd'hui sur l'orgue de Vertus, 25 ans après ?

Ayant eu le privilège de conduire ce projet, je porte définitivement la responsabilité de ses orientations techniques et artistiques. On peut toujours débattre du bien-fondé d'un orgue ainsi conçu, tant des points de vue architectural que sonore, et que d'aucuns pourront, à mon avis à tort, considérer comme un pastiche auquel on aurait dû préférer un orgue dit « contemporain ».

Les choix qui ont présidé à ce projet doivent être jugés en connaissance du contexte musical et de l'état du parc instrumental au niveau régional à cette époque. Il fallait également considérer le triste bilan des quelques reconstructions d'orgues de l'après-guerre.

Comme d'autres projets qui ont vu le jour depuis, c'est bien la carte de la complémentarité et de la haute qualité de facture qui a été jouée, pour permettre d'aborder un pan fondamental du répertoire d'orgue avec des timbres enfin appropriés, inexistants dans la région. Au moins cette réalisation présente-t-elle ce mérite, tandis que cet instrument au caractère affirmé reste pour moi l'une des réussites les plus notables de la manufacture Aubertin.

Éric Brottier